

Leçon 11

4 au 10 septembre

L'élection de la grâce



**« Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là !
Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham,
de la tribu de Benjamin. »**

(Romains 11.1, LSG)

Oublier la mission principale

Sabbat
4 septembre

INTRODUCTION

Mt 28.19,20 ;

Rm 10.12 ; 11.17,18

Il était une fois un homme riche et bienveillant qui habitait dans un village reculé. Il avait plusieurs enfants, chacun au caractère très différent. Il leur enseignait tous comment travailler et aidait chacun à développer de bons traits de caractère.

Les rôles peuvent changer, mais le plan du salut reste le même.

L'un de ses fils, Joe, était particulièrement talentueux. Joe devint le favori de son père. Un jour, l'homme riche dut partir en voyage d'affaires. Il dit à Joe qu'il le choisissait pour aider ses frères pendant son absence.

Malheureusement, Joe ne fit pas ce à quoi son père s'attendait de lui. Il se sépara plutôt de ses frères. Au lieu de les aider, il fit des choses qui, à son avis, le mettraient en valeur, pensait-il, quand son père reviendrait. En fait, lorsque l'un de ses frères faisait quelque chose d'incorrect, au lieu de l'aider, Joe lui disait qu'il dénoncerait son comportement.

À son retour de voyage, le père fut accueilli par tous ses enfants. En apprenant la conduite de Joe, il s'attrista et lui déclara

qu'il passerait dorénavant plus de temps avec ses autres frères qu'avec lui.

Bien que toutes les paraboles aient leurs limites, cette parabole nous enseigne que notre Père céleste nous aime tous, même si par le passé il a choisi une nation pour communiquer son amour aux autres nations. Cependant, cette nation que Dieu a nommée Israël est devenue si absorbée par son statut de « fils préféré » qu'elle s'est isolée du reste du monde. Elle est devenue tellement fière de son statut de peuple choisie qu'elle a oublié pourquoi Dieu l'avait choisie – pour partager la bonne nouvelle de la justification par la foi.

Lorsque Jésus vint sur terre, il aida tant les Israélites que nous à comprendre qu'il « n'y a pas de différence, en effet, entre le Juif et le Grec » (Rm 10.12, COL), que tous sont pécheurs et ont besoin de la grâce de Dieu telle que donnée au monde par Jésus-Christ. Cette grâce ne s'obtient pas par la nationalité, la naissance, ou les œuvres, mais par la foi en Jésus, divin Substitut de tous les pécheurs. Oui, les rôles peuvent changer, mais le plan du salut reste le même.

Cette semaine, nous apprendrons ce que signifie être choisi ou élu par Christ, lequel ne fait pas de distinction, spécialement en ce qui concerne le salut. Aujourd'hui, il nous exhorte à apporter l'Évangile à toutes les nations (Mt 28.19,20), et non qu'à quelques privilégiés.

Les deuxièmes... et troisièmes... et quatrièmes chances de Dieu

IL EST ÉCRIT

Rm 10-11

La compassion de Paul (Rm 10.1-8)

Le salut d'Israël – peuple choisi de Dieu – est à la fois un agenda caché et un but principal du ministère de Paul auprès des Gentils à Rome. Au début du chapitre 8, il exprime son désir de voir les chefs juifs sauvés. Ils ont, certes, la connaissance et la discipline légaliste, mais ces choses ne les ont pas conduits à l'humilité et à une dépendance totale de Dieu.

Cependant, dans son épître, Paul apporte aussi l'Évangile aux Gentils. Il espère que ce faisant, les Juifs les envieront et seront poussés à accepter la miséricorde divine. Les chefs juifs s'évertuaient à garder chaque détail de la loi parce que cela nourrissait leur égo. En agissant de la sorte, ils rejetaient la simple expérience de la foi en Jésus, et en n'admettant pas qu'il leur était impossible de se sauver eux-mêmes, ils protégeaient leur amour-propre.

L'évangélisation : plus qu'un appel (Rm 10.14-21)

Le fait d'accepter le salut fait naître automatiquement le désir d'aider les autres à découvrir la grâce et l'espérance en Jésus. Au verset 14, Paul pose des questions provocantes pour pousser les chrétiens à partager l'Évangile. Dans un livre de méditation sur l'épître aux Romains, George R. Knight nous donne une nouvelle perspective du verset 14 dans une citation de John Stott, un orateur chrétien de renom :

« on peut découvrir "l'essence de l'argumentation de Paul en plaçant les six verbes dans l'ordre inverse : Christ envoie des messagers ; les messagers prêchent ; les gens entendent ; les auditeurs croient ; les croyants invoquent ; et ceux qui invoquent sont sauvés*" ». Même aujourd'hui, nous sommes inspirés par la vérité de ce message : Comment les gens autour de nous entendront-ils si nous ne leur partageons pas l'Évangile ?

Mais ceux qui entendent parler de Jésus doivent croire en lui et continuer d'avoir foi en sa capacité de les sauver de leurs péchés. Israël l'a entendu, mais n'y a pas cru. Au verset 19, Paul y va d'une question redondante : « Israël ne l'a-t-il pas su ? » Mais bien sûr qu'il l'a su ! Cependant, sa connaissance de Dieu est devenue son dieu. Israël a adoré cette connaissance et a vécu une forme de dévotion inacceptable aux yeux de Dieu.

L'amour inébranlable de Dieu (Rm 11.1-12)

Les chefs religieux juifs et leurs disciples ont rejeté Jésus en tant que Messie. Toutefois, Dieu ne les a jamais rejetés. Paul souligne ce point ainsi : « Car moi aussi, je suis Israélite, de la descendance d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a pas rejeté son peuple qu'il a connu d'avance. » (Rm 11.1,2, COL) Dieu ne nous retire jamais sa miséricorde et sa grâce. C'est nous qui les rejetons.

Dieu savait que les Juifs essayaient de tenir leur rôle de peuple choisi. Ils respectaient religieusement leurs coutumes et pratiques. Ils ne se sont jamais demandé si

oui ou non ils essayaient d'être pieux – ils ne faisaient qu'emprunter le mauvais chemin. Jean 14.6 (LSG) montre quel est le

Dieu ne nous retire jamais sa miséricorde et sa grâce.

bon chemin : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

Le salut aux Gentils (Rm 11.13-26)

Paul continue en décrivant un arbre comportant des branches naturelles, des brisées, et des greffées. Lorsque les Juifs rejetèrent le plan du salut, leur incrédulité les amena à se détacher de l'arbre divin. Leur absence fit de la place aux greffes provenant de l'arbre sauvage – les Gentils : en acceptant l'Évangile, ceux-ci deviendraient membres de la famille de Dieu. Cette illustration nous rappelle que la foi juive constitue la racine du christianisme.

Bien que les Israélites se soient séparés de l'arbre, Dieu ne les a pas mis de côté. « Et si les Juifs renoncent à leur incrédulité, ils seront greffés là où ils étaient auparavant. Car Dieu a le pouvoir de les greffer de nouveau. » (Rm 11.23)

La miséricorde de Dieu envers l'humanité (Rm 11.29-36)

Le chapitre 11 se termine sur un ton de célébration et d'adoration pour la grâce inépuisable de Dieu et son amour inconditionnel. Paul déclare que Dieu continue de plaider auprès des Juifs pour qu'ils

acceptent sa grâce, s'humilient et soient sauvés par la foi. Les pécheurs ne méritent ni d'être aimés, ni d'être acceptés. Les Juifs ont empêché la propagation de l'Évangile, ont persécuté les missionnaires, et ont été responsables de la crucifixion du Christ. Et pourtant, Dieu veut encore les sauver – si seulement ils croient, renoncent à leurs habitudes orgueilleuses, et ont foi en Jésus en tant que Sauveur.

Soyons reconnaissants de ce que cette désobéissance ne marque pas la fin de tout, mais de ce qu'elle soit plutôt exactement ce dont Jésus est venu nous délivrer. Lui seul peut obéir parfaitement à la loi de Dieu. Ses voies sont tellement éloignées des nôtres ! Tout ce que nous pouvons donner à Dieu ne suffira jamais à lui rendre ce qu'il a fait pour nous. Les Juifs étaient fiers de leur capacité de garder les lois dans leurs moindres détails. Cependant, ils n'ont pas compris à quel point ils échouaient lamentablement. Toute gloire revient à Dieu. Seule sa grâce peut nous sauver.

BRAINSTORMING

1. Quelles sortes de relations pensez-vous que Paul entretenait avec les chefs juifs, lui qui auparavant habitait au milieu d'eux et pratiquait leurs lois légalistes ?
2. Que ressentez-vous en voyant Dieu offrir sa grâce aux entêtés, aux orgueilleux et aux fanatiques ? Vous êtes-vous déjà surpris à rejeter une personne présentant ces mêmes traits de caractère ?

* George R. Knight, *L'épître aux Romains en compagnie de Paul*, Maison d'édition interaméricaine, 2002, p. 254.

ESPRIT DE PROPHÉTIE

Jn 15.4 ; Rm 11.4-6 ; 2 P 1.3-11

« Si nous obtempérons aux conditions du Seigneur, nous assurerons notre élection pour le salut. Une parfaite obéissance à ses commandements est la preuve que nous aimons Dieu et que nous ne nous durcissons pas dans le péché. »

« À toutes les époques, Christ a eu une Église. Pour certains, le fait d'appartenir à l'Église ne fait aucune différence dans leur

« Tous peuvent être sauvés. »

vie. Ils violent eux-mêmes les termes de leur élection. Par contre, l'obéissance aux commandements de Dieu nous donne droit aux privilèges de son Église¹. »

Dans Jean 15.4, « se trouvent les joyaux de la vérité les plus précieux pour toute âme. C'est là l'élection dont parle la Bible. Vous pouvez faire la preuve de votre élection en Christ en étant fidèle, et de ce qu'il vous a choisi en demeurant dans la vigne². »

« Dieu élit ceux qui ont travaillé sur le plan de l'addition [2 P 1.5-8]. Cela nous est expliqué dans le premier chapitre de la seconde épître de Pierre. Christ a payé le prix de l'élection. Tous peuvent être sauvés. Tous ont été rachetés. Ceux qui ont reçu Christ comme leur Sauveur recevront la puissance pour devenir fils et filles de Dieu. Le Seigneur pourvoit chacun d'une police d'assurance éternelle. »

« Celui que Christ élit, il le rachète. Le Sauveur a payé le prix de la rédemption de chaque âme. Nous ne nous appartenons point à nous-mêmes parce que nous avons été rachetés à un grand prix. Le Rédempteur qui nous a choisis dès la fondation du monde nous garantit la vie éternelle. [...] »

« Il ne s'agit pas d'une police d'assurance dont la prestation reviendra à quelqu'un d'autre après votre mort, mais d'une police qui vous assure une vie à la mesure de celle de Dieu – même la vie éternelle³. »

BRAINSTORMING

1. Comment les textes suivants nous aident-ils à définir « l'obéissance parfaite » ? Ex 20.1-17 ; Es 58.5-9 ; Mi 6.8 ; Mt 22.34-40 ; 25.31-46.
2. Dieu a élu tout le monde en ce sens qu'il a envoyé son Fils non pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui (Jn 3.16,17). Comment les gens, peut-être même vous, méconnaissent-ils cette élection ?
3. Dressez la liste des privilèges qui sont nôtres du fait que nous sommes membres de l'Église de Dieu.
4. L'élu de Dieu est attaché à Jésus-Christ, le vrai cep. Quelles activités nous aident à demeurer attachés au Christ ?

1. Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1079.

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*, vol. 7, p. 994.

PREUVE À L'APPUI

Rm 10.16-21

Dans notre texte d'aujourd'hui, Paul cite les paroles du prophète Ésaïe pour souligner la différence entre le rejet ultime de la justification par la foi par la nation d'Israël et la « foi imprévue¹ » des Gentils. Pour que nous ne répétions l'erreur d'Israël, il importe que nous connaissions la condition des Israélites lorsqu'Ésaïe servait Dieu en tant que prophète. Ce prophète a souligné à quel point Israël n'était pas disposé à entendre Dieu, et a relevé sa désobéissance et son esprit de rébellion.

Mais remontons à une époque précédant celle d'Ésaïe, à une époque où les Israélites quittèrent l'Égypte et errèrent dans le désert pendant quarante ans. En maintes occasions, ils perdirent foi en Dieu et en sa promesse de salut. Dès le début de leur parcours, ils murmurèrent et se lamentèrent au sujet de la qualité de la sollicitude divine – ou carrément du manque de sollicitude divine – à leur endroit. Notez leur attitude devant le régime proposé dans Nombres 11. 4-34, et face au manque d'eau dans Exode 15.22-24 et Nombres 20.1-13. Puis il y a eu cette fois où ils arrivèrent à convaincre Aaron de leur faire un veau d'or (Ex 31.1-6). À leur sortie d'Égypte, leurs cœurs durent être remplis de joie et de foi. Mais combien ils oublièrent rapidement les bienfaits de Dieu !

Nous lisons que tout ceci et plus encore fit en sorte que « les Israélites perdirent de vue les grands privilèges qu'ils possédaient

en tant que représentants de Dieu. Ils oublièrent le Seigneur et faillirent à leur mission sacrée. Les grâces qu'ils reçurent ne furent d'aucune utilité au monde. Toutes leurs prérogatives ne servirent qu'à leur propre glorification. Ils s'étaient éloignés du monde pour échapper à la tentation². »

« Cependant, les Israélites fixèrent leurs espoirs sur des grandeurs mondaines. Dès leur entrée au pays de Canaan, ils abandonnèrent les commandements de Dieu pour

« Les Israélites fixèrent leurs espoirs sur des grandeurs mondaines. »

suivre les voies des païens. Dieu leur envoya des avertissements par ses prophètes : en pure perte. Les souffrances que leur infligèrent les païens qui les opprimaient furent vaines. Chaque tentative de réforme était bientôt suivie d'une apostasie plus complète³. »

Ainsi, l'expérience des Israélites nous apprend que peu importe notre insistance à nous prétendre les élus de Dieu, si nous ne nourrissons pas notre foi, nous perdrons notre élection. Les Israélites échouèrent parce qu'ils vagabondaient constamment loin de Dieu, en quête de « nourriture » et « d'eau » venant d'autres dieux plus attrayants à leurs yeux.

1. *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 601.

2. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 15, 16.

3. Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 19.

POUR PASSER À L'ACTION

Rm 10.9 ; 11.17-24

Paul nous montre que le salut se base sur la grâce et la justification par la foi, et que tous les peuples sont élus pour le salut s'ils acceptent le sacrifice de Jésus.

« Les "antis" continuent de déchirer l'Église de Christ. »

Quand les Juifs incrédules rejetèrent le Christ, le royaume de Dieu fut donné aux Gentils (Rm 11.17-24). (Ceci ne veut pas dire que le salut pour les Juifs n'était plus disponible à titre individuel.) Paul décrit cette situation en la comparant à une branche d'olivier cassée et à une autre branche greffée à l'arbre pour la remplacer. Aujourd'hui, quiconque accepte le Christ par la foi fait partie de ce greffon et, par conséquent, de l'arbre. Comment donc vivre en accord avec ce salut ?

- **Reconnaissez qu'il n'y a pas de salut en dehors de l'arbre.** Paul enseigne continuellement que l'espérance, la paix et le salut ne s'obtiennent qu'à condition d'accepter le sacrifice du Christ et de maintenir une relation de foi avec Dieu par Jésus.
- **Fuyez l'orgueil.** L'orgueil spirituel est un danger (Pr 16.18). « L'avertissement de

Paul contre tout sentiment de supériorité est tout aussi actuel aujourd'hui qu'il y a deux mille ans. [...] Plusieurs ne sont pas antisémites, mais sont peut-être anti-noirs, anti-blancs, anti-hispaniques, anti-asiatiques, ou anti-ceux qui ne croient pas comme eux ou qui n'apprécient pas le même genre de musique. Les "antis" continuent de déchirer l'Église de Christ. La seule solution pour ceux qui se croient supérieurs est de rencontrer Jésus à la croix*.

- **Maintenez une relation avec Jésus.** Notre salut sera assuré tant et aussi longtemps que nous aurons une relation solide avec notre Sauveur. À cet égard, il faut, entre autres, faire la volonté de Dieu. Lisez Matthieu 7.21. Nous devons aussi prier, étudier la Parole de Dieu et la méditer, et servir nos semblables.

BRAINSTORMING

1. Quelles leçons tirer de l'échec d'Israël à accepter Christ comme son Sauveur ?
2. Que dit la Bible sur la nature de la volonté de Dieu ? Ga 1.4 ; 1 Th 4.3-7 ; 5.1-22 ; 1 P 2.15 ; 2 P 3.9. À votre avis, qu'inclut encore la volonté de Dieu ? Appuyez vos réponses sur des textes bibliques.

* George R. Knight, *L'épître aux Romains en compagnie de Paul*, Maison d'édition interaméricaine, 2002, p. 270.

Abandonnez votre zone de confort

Jeudi
9 septembre

OPINION

Rm 10.9-21

En s'isolant eux-mêmes du monde, les Israélites ne se rendirent pas compte qu'ils avaient érigé un mur entre eux et les Gentils, échouant ainsi à transmettre le message divin aux autres. Nous, chrétiens, nous courons le même danger. Lorsque nous nous cantonnons dans notre confort d'église, nous tendons à négliger une communion saine avec d'autres citoyens de notre entourage et de nos villes. Nous échouons à transmettre l'Évangile aux autres.

Dieu ne rejette pas les gens à cause de leurs coutumes ou de leur ethnicité. Il ne favorise pas une nation par rapport à une autre. Il accorde à tous le salut (Jn 3.16,17). Nous devons donc abandonner notre zone de confort et partager l'Évangile d'une façon ou d'une autre avec tous ceux que nous rencontrons.

On ne peut séparer l'Évangile de la mission et du service. « Les disciples du Christ ont été rachetés en vue du service. Notre Seigneur enseigne que le véritable but de la vie, c'est l'utilité commune. Jésus lui-même fut un ouvrier, et il a fait du service une loi pour tous. Chacun doit se dépenser pour Dieu et pour ses semblables. [...] La loi du service est l'anneau qui nous relie à Dieu et à nos semblables.

« Il indique à chacun sa tâche, car tous ont un rôle dans le plan éternel de Dieu, tous sont appelés à collaborer avec le Christ au salut des âmes. Notre champ d'activité ici-bas est prévu de façon aussi certaine que la

place préparée pour nous dans les parvis célestes*. »

Par la mission et le service, des occasions en or de témoigner s'offrent à nous. Puisque Israël l'a rejeté, Dieu a ouvert la voie pour que tous puissent être ses témoins. Aujourd'hui, les chrétiens doivent garder les yeux sur le plan divin – le salut pour tous, hommes,

Des occasions en or de témoigner s'offrent à nous.

femmes et enfants. Si nous nous fermons aux autres, il se pourrait bien que Dieu nous rejette aussi et utilise d'autres personnes pour proclamer sa vérité, et même la nature (Ps 19.1-4).

BRAINSTORMING

1. Pourquoi, en tant que chrétiens, perdons-nous souvent notre focalisation au point de nous sentir trop confortables dans notre religion ? Que faire pour renverser cette barrière et atteindre les autres ?
2. Comment servir nos voisins et les habitants des villes de façon à ce qu'ils puissent comprendre l'Évangile et l'amour du Christ pour eux ?
3. Comment garder nos yeux fixés sur notre responsabilité chrétienne, laquelle consiste à partager notre foi avec autrui ?

* Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 282.

Vendredi
10 septembre

Place à l'élection !

EXPLORATION

Rm 10, 11

POUR CONCLURE

De nombreux pays, états, provinces et villes tiennent des élections coûteuses pour choisir leur prochain gouvernement. L'issue de ces élections peut être désastreuse ou bénéfique, selon ceux qui sont élus et le point de vue des électeurs. Mais il y a un processus d'élection dont on peut être sûr : l'élection de Dieu. Au nombre des qualifications pour l'élection, on compte la fidélité, laquelle est également une preuve d'élection. Dieu a réglé tous les coûts de cette élection par la mort de son Fils. Tant et aussi longtemps que nous demeurerons en lui, notre élection sera garantie.

COFFRE AUX IDÉES

- Lisez Jean 15.1-17, puis faites une recherche sur la viticulture. Comparez cette culture à l'élection du peuple de Dieu et au processus de croissance de celui-ci.
- Étudiez l'histoire de l'Église chrétienne pour découvrir à quel moment Dieu a eu un peuple qui obéissait à ses commandements.
- Établissez un réseau avec trois ou quatre personnes qui ont les mêmes talents que vous. Ensemble, mettez sur pied un plan pour en faire bénéficier votre collectivité.
- Composez un chant qui inclura au moins trois de vos versets préférés sur la foi.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ✓ George R. Knight, *L'épître aux Romains en compagnie de Paul*, Maison d'édition inter-américaine, 2002, p. 259, 271.